



M'aime pas mal !

un film documentaire de 104' de
Jean Charruyer & Richard Bois
produit par **Marie Hélène Ranc**





Pendant une année, nous avons suivi trois familles, trois fratries, dans cette maison qui accueille des enfants placés par l'aide sociale à l'enfance.

Les enfants arrivent à La Salamandre souvent après un long parcours en maison d'accueil. Ils sont vingt cinq, regroupés dans des appartements, par fratries, sous la responsabilité d'éducateurs qui jouent un rôle maternant, loin des dimensions et de l'anonymat d'un internat.

*Les parents de ces enfants ne sont en aucun cas déchus de leur autorité parentale (**fait rarissime**) et la loi prévoit de préserver au maximum le lien parental, qui est très structurant.*

Nous avons vécu auprès de ces enfants, nous les avons suivis dans leur famille le week-end, nous avons parlé avec les parents pour comprendre, ou plutôt essayer de comprendre... Sans succès : les nœuds affectifs et sociaux dans ces familles sont inextricablement indémêlables.

Parallèlement, nous avons accompagné les travaux pédagogiques mis en place par les psychologues et les éducateurs de la Salamandre, dans le but de reconstruire ces enfants blessés par l'existence, de leur donner une autre image de la vie et d'eux-mêmes. Après tout ce temps passé, aussi bien avec les enfants, les parents, et les équipes éducatives, aucune réponse n'est donnée à notre questionnaire.



*Aucune réponse rationnelle.
Mais des réponses émotionnelles.
Sur ces parents maltraitants ou défaillants qui sont
sincères dans leur amour, à un moment donné.
Sur ces enfants qui pourraient être n'importe
lesquels, et les nôtres, pourquoi pas ?
Toujours prêts à rebondir...*

Faut-il préserver le lien parental ?

*OUI, parce que les enfants le réclament
perpétuellement, qu'ils ont besoin de leur parents,
même s'il s'agit bien souvent d'un fantasme.
NON, quand avec le recul, on déroule l'histoire
de Ludivine.*

Ces enfants ont-ils un avenir ?

*OUI, car il n'y a pas forcément des cas sociaux ou
familiaux désespérés, les placements peuvent être le
résultat d'une parenthèse (douloureuse) dans la vie
de la famille.*

*Celle de Romain nous laisse espérer cette évolution
positive. Mais qu'advient-il lorsqu'il aura oublié
les enseignements de la Salamandre ?*

L'équipe de la Salamandre est bien entendu au cœur de ce questionnement : les ateliers, les réunions, tout porte à montrer qu'il n'y a pas une vérité, et que rien dans ce métier ne permet d'être dogmatique. Dans le cas de Virginia et de sa mère, on se rend bien compte qu'il n'y a pas qu'une vérité, et qu'il y a trop de choses qu'on ne peut pas appréhender pour avoir le droit de se faire une opinion.

*Et puis d'autres à la Salamandre vont rester encore longtemps... et c'est sans doute mieux ! Quand Jonathan, un adolescent de 13 ans, à la Salamandre depuis 3 ans, a appris que sa mère était enceinte d'un huitième enfant, il a répondu : « **Bon, ben là, j'suis pas prêt de rentrer à la maison !** ».*



***Virginia**, est une petite ado de 17 ans, vraie blonde lolita au sourire enjôleur et au tempérament de feu.*

*Voilà onze ans qu'elle va de centre d'hébergement en maison d'accueil, le tout entrecoupé de quelques séjours plus ou moins longs chez elle, pour arriver, voilà trois ans, à La Salamandre, avec ses deux frères, **Sébastien**, 14 ans, **Mathieu**, 11 ans et sa demi-sœur **Isa Aura**, 6 ans.*

Il y a 6 ans, peu après la naissance d'Isa Aura, Virginia a accusé le papa de celle-ci d'attouchements. Dépôt de plainte, la mère en hôpital psychiatrique et nouveau placement pour les enfants.

La fille accuse la mère de la jeter dans les bras des hommes. La mère admet de ne pas être en mesure de s'occuper de ses enfants.

Nous avons passé quelques mois avec Virginia à la

Salamandre et chez elle le week-end, en compagnie de sa mère, de ses frères, de sa demi-sœur et du nouveau compagnon de sa mère, Yannick. Des engueulades comme on peut imaginer qu'il y en a dans n'importe quelle famille, des relations mère-fille comme un peut s'imaginer qu'elles le sont bien souvent avec une adolescente, sauf que... Le papa d'Isa Aura a fini par être condamné à 6 mois de prison avec sursis.



Kevin, 11 ans, **Romain**, 9 ans, **Francky**, 7 ans, **Cheyenne**, 5 ans et **Davy**, 4 ans, sont arrivés à la Salamandre à la demande de leur mère.

Comme le dit une éducatrice : « **les parents ont fait des bêtises étant jeunes et ont fait quelques séjours en prison** », d'où les placements en maison d'accueil dans un premier temps, suivi d'un « regroupement familial » à la Salamandre lorsque la mère, sortie de prison s'est trouvée « dépassée ».

Un sixième enfant reste avec elle, trop petit pour être placé, c'est Brian 6 mois. Enfin une famille qui n'est pas placée pour cause de maltraitance ou d'abus sexuel...

Il s'agit simplement d'un accident de parcours, mais il y a beaucoup d'amour dans cette famille.

Au cours de leur séjour, Romain a dévoilé à une éducatrice les viols répétés dont il avait été victime de la part du conjoint de sa grand-mère, lui ainsi que Francky et Cheyenne.

La Salamandre va tenter de leur faire surmonter ce traumatisme, et les préparer, ainsi que la mère, à un retour à la maison, pendant que le père, lui, continue à alterner séjours en prison et retours à la maison. A leur retour à la maison, après deux années de séjour à la Salamandre, le « faux papy » a été condamné à douze ans de prison.



Ludivine est une petite fille de 5 ans aux immenses yeux bleus, se cachant derrière son pouce dans la bouche et ses cheveux en bataille, très introvertie. Il a été difficile d'établir un vrai contact avec elle. Elle fait de temps à autre des crises d'épilepsie.

Elle est placée à la Salamandre depuis deux ans avec son frère Dylan. En cours d'année, la petite dernière, Stecy, est venue les rejoindre. Un petit frère est mort à l'âge de 6 mois dans des circonstances troubles, même si l'enquête n'a rien donné.

Comme pratiquement tous les enfants, elle retourne chez ses parents le week-end. Sa mère est furieuse du placement qui lui a été imposé et révoltée par l'incompétence des travailleurs sociaux qui ont fait, dit-elle, « des signalements abusifs » et réclame aussi bien au Conseil Général, au Conseil Régional, qu'au président de la République le retour de ses enfants, qui sont sa raison de vivre.

A la Salamandre, on dit que l'épilepsie de Ludivine correspond au syndrome du « bébé secoué »... Le père, 27 ans, a été accusé il y a quelques années d'attouchements par sa fille. L'enquête n'a rien donné et il regrette de ne pas avoir pu aller s'expliquer devant le juge. « Pour une fois », dit-il, « J'aurais pu y aller la tête haute ».

Les parents de Ludivine, Dylan et Stecy sont-ils victimes des aberrations du système ? A la fin de l'année scolaire, Ludivine a dévoilé à une éducatrice que son père la violait chaque week-end quand elle rentrait à la maison. Du coup, on regarde avec un autre œil le « non, je veux pas rentrer à la maison » que Ludivine a dit un jour en chougnant, et que la caméra a surpris. A ce jour, le père est en fuite...

FICHE TECHNIQUE

*Des images tournées en vidéo numérique 16/9ème couleur, dans la vérité des moments.
Une musique originale recherchée, enregistrée par une dizaine d'instrumentistes.*

Enquête, image et entretiens

Jean Charruyer

Scénario, montage et musique originale

Richard Bois

*Une production **Kuiv**, avec la participation de **France 2***

*Un film produit par **Marie Hélène Ranc***

Un grand merci

A toute l'équipe de la Salamandre, éducatrices, éducateurs, direction, pour leur amicale collaboration.

A tous les enfants et à leurs parents.

A Emmanuel Planque, Jean Marie Salzard et Philippe Treussart.

Avec la participation de

La Région Poitou-Charentes

Du Centre National de la Cinématographie

© Kuiv Productions - 2005

www.kuiv.com

www.richardbois.com

